

Briec

Un film sur le deuil projeté à Ti Glazik



Christine Boutard, présidente de l'antenne finistérienne de Jonathan pierres vivantes

PHOTO : OUEST-FRANCE

Perdre un enfant, un frère ou une sœur est une épreuve qui peut paraître insurmontable. Le deuil suit plusieurs étapes avant que la personne endeuillée ne parvienne à vivre à nouveau. C'est ce cheminement que retrace *Et je choisis de vivre*.

Ce film s'inspire de l'histoire vraie d'une maman de 30 ans qui perd son enfant et envisage alors un parcours initiatique avec son ami dans le but de se reconstruire.

À l'issue de cette projection, les organisateurs proposeront un échange sur le deuil d'un enfant. Pour Christine Boutard, présidente de l'antenne finistérienne de Jonathan pierres vivantes, parler de ce sujet est essentiel. Créée il y a 42 ans, l'association accompagne et soutient les familles endeuillées. « **On est tous passés par cette situation**, rappelle-t-elle, **ce qui permet d'être assez vite en confiance.** » Dans le Finistère, les trois permanences (à Quimper, Brest et Morlaix) permettent un accueil de

toutes les personnes qui souhaitent échanger sur leur situation. « **On propose différents niveaux d'écoute : par téléphone, en entretien ou en groupes.** » Les écoutants ont d'abord été adhérents à l'association en tant que famille endeuillée, avant d'être formés par des professionnels. « **Il faut se souvenir que la parole use la douleur. Au fur et à mesure qu'ils se confient les parents, les grands-parents déposent leur vécu, leur émotion.** » Dans le deuil d'un enfant, Christine Boutard rappelle aussi l'importance de prendre en compte les frères et sœurs. « **Beaucoup nous disent qu'ils en ont assez qu'on leur demande comment vont leurs parents, qu'ils souhaiteraient que l'on entende aussi leur peine.** »

L'association, qui compte une soixantaine d'adhérents dans le département, n'oblige à aucune inscription. « **Chacun peut se sentir libre d'appeler une fois, deux fois, de temps en temps, ou de s'investir davantage.** » Les groupes de parole et d'échange sont aussi très appréciés. « **Il n'y a pas de délai pour nous contacter. Parfois, on pense avoir surmonté le traumatisme et la douleur ressurgit à un autre moment de la vie. Il n'est jamais trop tard pour venir nous voir.** »

Vendredi 12, à Ti Glazik – 2 € –
Réservations : 02 98 57 70 91 /
06 02 03 33 17